

# Les enchères, un bon circuit pour diffuser de l'art Le

Ouest enchères publiques vient d'organiser une vente aux enchères de 200 tableaux et photographies d'art.



« Allez là, 75 €, pour Vache à la poêle, une technique mixte. Oui c'est un petit format, mais ça vaut plus. Allez là, qui renchérit » ? Et paf ! Un bon coup sec avec le maillet du commissaire-priseur, et déjà on enchaîne avec un autre tableau. Et tout l'après-

midi de samedi, à un bon rythme, ce sont plus de 200 œuvres qui ont défilé sous le regard attentif des amateurs d'art. « Nous organisons ce type de vente deux fois par an. Ça fonctionne bien », se réjouit Juliette Jourdan, l'animatrice des enchères.

## Lila aussi a choisi son tableau



Oui, Lila, du haut de ses sept ans, a renchérit pour une chouette œuvre de Kiki la peste. Il faut dire qu'elle a sûrement dû être influencée par son papa, Gilles, lequel apprécie beaucoup la peinture. « On a choisi sur internet. Cette œuvre nous a plu, mais une fois sur place j'ai trouvé ça encore plus beau que sur l'écran. » La famille est en recherche de décoration, car elle refait sa cuisine. Mais finalement

ce tableau ira dans la chambre de la petite. « J'achète de temps en temps des créations à petit budget, dans les expos des cafés parfois. C'est bien quand on peut acquérir une œuvre originale. » Là Gilles a craqué sur Kiki. Et il a acheté trois tout petits formats, en plus du cadeau pour Lila. D'habitude pourtant, il ne dépasse pas 200 € de budget. « Noël arrive, c'est super d'offrir de l'art. »

Cette fois, ce sont les créations de neuf artistes qui ont été mises au clou. Certains sont déjà connus, d'autres moins. Plusieurs types de mouvement sont représentés : bad painting, art naïf, rappel de pop art... Cette fois, l'abstrait reste en retrait et le figuratif règne en maître. « Beaucoup de ces peintres ont déjà exposé en galerie, mais ils souhaitent aujourd'hui passer par d'autres réseaux. Les façons de rencontrer le public évoluent, notamment avec internet. » Sans doute aussi, le fait d'esquiver la commission prise sur les ventes par les galeries, peut inciter les artistes à ce mode de diffusion. « Ici outre le prix emporté, le client paie 15 % de frais d'enchères en sus. »

L'objectif également de ce type de vente, c'est d'attirer un large public. Ceux qui justement n'ont pas l'habitude de fréquenter les galeries. « On peut faire de vraies petites affaires avec des prix de départ très bas. On a des petits formats déjà très intéressants, à partir de 35 €. » Ainsi un amateur est parti avec un zèbre qui mange un code-barres peint par Tarras à 150 €. Les rêveries d'une bigoudène de Guena sont restées à 100 €. L'illustratrice Kiki la peste a eu un vrai succès. Les plus belles pièces ne dépassaient pas 600 € à la base des enchères. Mais parmi la foule des monsieurs tout le monde, quelques vrais collectionneurs étaient à l'affût. Et, parmi eux, certains se sont régalez. En n'ayant pas besoin de beaucoup se disputer certaines œuvres délaissées par le grand public. Plus difficile d'accès, elles nécessitaient pour être appréciées un regard averti.

Les Léo.

Près autres travail crayon

Cons Dessi a pas: de la c centra ses hu tatoria Une v vite ra ra la c États- deror scène

Cons Depu trente la lib par l mal.

teurs de Lé histo foison de l'i un de une f Riple ment autre force pose scén lieu S deve Moet

L'a

« J'a valer rie », Peint cours fants réalis tout avec sur li C'est de c le ré au m ocre: des plun C'es de le Sam Car autre pierr à de